

Culte de Vendredi-Saint, le 29 mars 2024

Lectures bibliques : Evangile de Matthieu, chapitre 26 et 27

Le rideau déchiré

Dans le plus spectaculaire des quatre récits évangéliques de la mort de Jésus, Matthieu met en scène la fin d'un monde : tremblements de terre, tombeaux qui s'ouvrent, morts qui reviennent à la vie et l'obscurité en pleine journée...

Un vrai film de zombies !!!

Un récit à ne pas lire au 1^{er} degré bien sûr, car Matthieu ne parle pas de la fin **du** monde, mais de la fin **d'un** monde : celui de la 1^{ère} alliance que Dieu a passée avec son peuple.

En acceptant de mourir sur la croix, Jésus se donne lui-même en victime expiatoire pour que nous soyons graciés et libérés de tout ce qui peut nous emprisonner.

C'est la fin d'un monde qui demandait à respecter parfaitement toute la Loi pour être considéré comme un juste.

Mais c'est aussi ce qui va permettre à un autre monde de prendre place, un monde où Dieu se fait proche, où il aime et pardonne.

Parmi les signes que Matthieu nous donne, il y en a un qui peut passer inaperçu et qui est pourtant le plus important : le rideau du temple qui se déchire de haut en bas.

Rappelons-nous l'architecture du temple de Jérusalem qui est séparé en 2 parties : le Lieu Saint où tous les prêtres peuvent pénétrer et le Lieu Très Saint, là où Dieu réside.

Ce lieu n'est visité qu'une fois par année à la fête du grand pardon, et seulement par le grand prêtre qui vient y apporter une offrande du sang d'un agneau pour que l'Eternel donne un pardon à tous.

Déjà là se dessine un rapport entre ce sang et celui de Jésus qui est sacrifié lui aussi sur la croix.

De plus cela se passe lors de la Pâque juive, qui rappelle la libération de l'esclavage en Egypte dans laquelle on retrouve là aussi le sang d'un agneau sacrifié, peint sur les portes des hébreux pour les protéger de la 10^{ème} plaie, c'est-à-dire la mort des premiers-nés.

Le rideau qui se déchire à la mort de Jésus montre un passage symbolique qui s'ouvre désormais entre le Lieu Saint et le Lieu Très Saint.

En ce temps-là, s'approcher de Dieu était synonyme de mort ; nous pouvons nous rappeler la réaction de Moïse au buisson ardent où lorsqu'il comprend qu'il est dans la présence de Dieu, rempli de peur il met le visage à terre.

Mais le Lieu Très Saint qui s'ouvre, invite maintenant à entrer et rejoindre cette présence : Dieu n'est plus le très-haut, le lointain, l'inapprochable...

Au contraire, il devient le tout-proche, le « Très-Bas » comme l'écrit Christian Bobin, un Dieu qui se fait humain pour nous recevoir et nous accompagner dans notre quotidien. La déchirure du voile supprime l'espace réservé, elle supprime la séparation et c'est toute la compréhension du monde et de l'existence qui est bouleversée

Et puis Matthieu donne encore un détail important, le rideau se déchire de haut en bas ; ce n'est pas anodin.

Ce n'est pas comme si c'était une révolution, où la base se révolterait contre le haut de la hiérarchie : au contraire, c'est le divin qui s'ouvre à l'humain !

Dans le récit de la Genèse, Adam et Eve essaient de voler la connaissance du bien et du mal pour être comme des dieux...

Mais là, c'est le Créateur qui offre à ses créatures une part de ce divin et de son éternité...

Il l'offre de lui-même, *Il s'offre lui-même*, car nous ne pourrions en payer le prix. Et il le fait uniquement par amour, gratuitement, sans rien nous demander en échange

Cette déchirure peut aussi nous renvoyer à celle des vêtements après un décès, où il était coutume pour les proches de déchirer leur vêtements en signe de deuil.

Pour marquer la déchirure qui se passait dans le cœur, la tristesse et la souffrance ; mais aussi pour montrer la séparation physique avec l'être aimé.

La déchirure est significative de fibres rompues, le fil du passé ne peut plus être utilisé : on ne peut coudre un « *tissu neuf sur un vieux vêtement* » (Mt 9 ; 16)

Alors la déchirure devient jugement, apocalypse pour l'ancien monde soumis à des logiques qui ne correspondent pas à ce que Dieu demande : une relation vraie et authentique basée sur la confiance et l'amour réciproque.

Et c'est ce que Jésus mettait en acte et en parole : la proximité de Dieu, l'abolition non de la Loi mais des ségrégations au nom de Dieu, tout cela est manifesté dans la déchirure du voile.

Maintenant le prophète meurt et la parole devient silence ; dans ce silence germe une vie nouvelle qui ne pouvait croître tant qu'elle était enfermée.

Après l'obscurité, la lumière reviendra illuminer et réchauffer ce germe de vie : il n'y aura plus de rideau pour l'occulter.

La terre ne pourra le retenir, un nouveau monde va apparaître.

Amen